

corrélations des régions du cerveau et du tronc cervical et études en neurophysiologie et neurochimie aux Universités McGill, de Montréal, d'Ottawa, Western (Ont.) et Laval; études endocriniennes et métaboliques aux Universités McGill, de Montréal, de Toronto, Western (Ont.), du Manitoba et de la Colombie-Britannique; études sur les anticoagulants à l'Université de la Saskatchewan; artériosclérose et hypertension aux Universités McGill, Queen's, Western (Ont.), de Toronto et de la Colombie-Britannique; hypothermie à l'Université de Toronto; chirurgie du cœur et des vaisseaux sanguins, aux Universités de Toronto, McGill et de Montréal et à l'Institut de cardiologie de Montréal; tuberculose à l'Université Dalhousie, à l'Institut de microbiologie de Montréal et aux *Connaught Medical Research Laboratories* de Toronto; études sur l'hygiène mentale au ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse, à l'Institut *Allan Memorial* de l'Université McGill, à l'Université de Toronto, à l'hôpital général de Regina et à l'Université de la Colombie-Britannique; virologie, y compris la poliomyélite, à l'Institut de microbiologie de Montréal, au *Sick Children's Hospital* de Toronto et aux *Connaught Medical Research Laboratories*; bactériologie, immunisation et hypersensibilité aux Universités McGill, de Montréal, Queen's, Western (Ont.) et de Toronto; cancer dans toutes les écoles de médecine.

Connaught Medical Research Laboratories.—La création, à l'Université de Toronto, des Laboratoires Connaught a eu pour but le progrès de la médecine préventive et de la santé publique au moyen de recherches et de la préparation de produits biologiques et autres produits essentiels à la prévention ou au traitement de certaines maladies. Les Laboratoires rendent en médecine un service d'envergure publique à toutes les provinces du Canada et, dans une certaine mesure, même à l'étranger. Ce service est né le jour où les autorités de la faculté d'hygiène de l'université ont entrepris la préparation d'une antitoxine diphtérique pour essayer d'enrayer les ravages mortels de la diphtérie au Canada. En même temps, la faculté inaugurerait des recherches sur cette maladie et sur d'autres. Depuis lors, ces enquêtes n'ont cessé de s'accroître et, aujourd'hui, il y en a plus de 70 en cours dans les laboratoires.

Le programme des Laboratoires englobe l'immense champ de la médecine préventive. Les Laboratoires rendent de précieux services au corps médical ainsi qu'à la médecine vétérinaire, par des enquêtes sur certaines maladies du règne animal, surtout celles qui se transmettent de la bête à l'homme, et par la préparation de produits connexes.

Les recherches entreprises sont d'envergure et comprennent les domaines suivants: maladies qui procèdent d'une bactérie ou d'un virus; recherches en immunologie, épidémiologie, physiologie et biochimie; et autres domaines qui se rapportent à la médecine préventive. Ces enquêtes comportent notamment la distribution de produits dont la mise en disponibilité est un important service d'hygiène publique. De grand intérêt aussi pour la santé publique est le concours des Laboratoires qui donnent des cours postsecondaires aux médecins-hygiénistes, aux infirmières, aux dentistes, aux vétérinaires et à d'autres membres de la profession. Depuis l'établissement des Laboratoires en 1914, les membres du personnel n'ont cessé de suivre de près l'enseignement postsecondaire spécialisé de l'hygiène publique. En 1924, grâce à la munificence de la Fondation Rockefeller ainsi qu'à la collaboration du gouvernement de la province d'Ontario, l'École d'hygiène était instituée. Ainsi, les conditions d'enseignement se sont grandement améliorées et les *Connaught Medical Research Laboratories* ont pu prendre une part accrue à la formation de chefs de service de la santé publique.

Sur les terrains de l'Université, la Division scolaire des Laboratoires et l'École d'hygiène se partagent le même immeuble, se servent conjointement des installations de recherche et de laboratoire des deux établissements et entretiennent d'étroites relations qui leur sont mutuellement avantageuses. On se livre, entre autres travaux, à la fabrication de l'insuline et de divers produits glandulaires. A Spadina Crescent, à Toronto, la Division Spadina des Laboratoires est le siège d'importants travaux comme la production de la pénicilline et les recherches antibiotiques. On dispose d'autres installations près de Toronto, à la Division Dufferin, où se trouve un domaine agricole de 145 acres avec bâtiments modernes de laboratoire et locaux pour les animaux.